

Francesco Filidei orgue

Réalisation informatique musicale Ircam **Hyun-Hwa Cho***

Encadrement pédagogique **Jean Lochard** et **Christian Rizzo***

GYÖRGY LIGETI

Omaggio a G. Frescobaldi

Coulée

TOSHIO HOSOKAWA

Cloudscape

PHILIPP MAINTZ

ferner, und immer ferner

[CRÉATION DE LA VERSION RÉVISÉE]

-- **ENTRACTE** (20 MINUTES)

HYUN-HWA CHO (création musicale) / **RAPHAËL THIBAUT** (création vidéo)

*Vox Humana**, cursus2/Le Fresnoy-Studio national des arts contemporains

[CRÉATION **CURSUS 2**]

IANNIS XENAKIS

Gmeeoorh

-- **DURÉE DU CONCERT 1H30 ENVIRON**

COPRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU, LE FRESNOY-STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS, ARCADI. EN COLLABORATION AVEC LE FESTIVAL D'ORGUE DE SAINT-EUSTACHE.

AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION JEAN-LUC LAGARDÈRE, MÉCÈNE PRINCIPAL POUR L'INNOVATION À L'IRCAM ET DE LA SACEM (BOURSES D'ÉTUDE AUX JEUNES COMPOSITEURS DU CURSUS 2).

CONCERT ENREGISTRÉ PAR



(concert diffusé le mercredi 5 août à 9h05)



CONCERT ORGUE

MARDI 16 JUIN, 21H
ÉGLISE SAINT-EUSTACHE

GYÖRGY LIGETI

OMAGGIO A G. FRESCOBALDI

ANNÉE DE COMPOSITION

1953

EFFECTIF

Orgue solo

DURÉE

4 minutes

ÉDITEUR

Schott Music

chromatique en valeurs longues dans l'extrême grave au pédalier, le thème dodécaphonique du début reparaît, fragmenté et morcelé, dans l'extrême aigu des claviers.

*Cette pièce a été créée à Brême (Allemagne)
par Karl-Erik Welin.*

Écrit en 1953 dans un style contrapuntique à la fois très pur et très rigoureux, ce *Ricercare* prend comme matériau de base le thème du *Ricercare cromatico post il Credo* de la *Messe des Apôtres* de Frescobaldi, et l'élargit jusqu'à le transformer en une figure musicale contenant les douze sons du total chromatique. Cette figure générique est tout d'abord entendue douze fois, distribuée alternativement aux différents claviers et au pédalier de l'orgue sur chacune des douze notes de la gamme chromatique, chaque nouvelle entrée se faisant à la quinte de la précédente. Après une brève transition constituée de six nouvelles entrées plus resserrées du même thème, intervient une partie où se superpose le thème dans son rythme initial aux claviers. Une strette, qui débute sur le fond d'une pédale grave, nous conduit ensuite à une coda où, sur un ultime mouvement

GYÖRGY LIGETI

COULÉE

SECONDE ÉTUDE POUR ORGUE

ANNÉE DE COMPOSITION

1969

EFFECTIF

Orgue solo

DURÉE

4 minutes

ÉDITEUR

Schott Music

Cette pièce a été créée le 19 octobre 1969 à la Basilique Seckau à Graz (Autriche) dans le cadre du festival Musikprotokoll, par Gerd Zacher en collaboration avec Juan Allende-Blin (assistant à la registration). Elle est dédiée à Maedi Wood.

Prévue à l'origine pour être une transcription pour orgue de la pièce pour clavecin *Continuum*, la *Seconde Étude* est devenue finalement une pièce originale qui repose sur les mêmes illusions acoustiques que *Continuum* mais s'en différencie par la nature des successions d'intervalles et de couleurs sonores mises en jeu.

« Cette étude, précise le compositeur, doit être jouée à une vitesse extrêmement rapide, de telle sorte que les sons individuels deviennent quasiment impossibles à percevoir : le mouvement se fonde presque dans un continuum. »

En dehors de cette tentative de produire une continuité apparente à partir d'une discontinuité réelle, ce qui caractérise cette *Seconde Étude* pour orgue c'est, comme dans le cas du *Continuum* pour clavecin, un cheminement harmonique qui progresse de pilier en pilier par modifications graduelles infinitésimales, ainsi qu'une utilisation particulièrement efficace de certaines illusions acoustiques de ralentissements et d'accélération, obtenues soit par le procédé du déphasage rythmique entre les figures confiées aux deux mains, soit par allongement ou raccourcissement de la périodicité qui sépare deux apparitions successives des notes les plus aiguës ou les plus graves des cellules mélodiques et rythmiques.

Les deux notices de György Ligeti sont extraites du programme du 20 janvier-18 février 1994 du Festival Présence de Radio France.

TOSHIO HOSOKAWA

CLOUDSCAPE

ANNÉE DE COMPOSITION

2000

EFFECTIF

Orgue solo

DURÉE

7 minutes environ

ÉDITEUR

Schott Music

Cette pièce a été commandée en 2000 pour le 4^e Concours international d'orgue de Musashino à Tokyo. La création française de l'œuvre a été donnée le 21 juillet 2003 à la Collégiale Saint-Agricol à Avignon par Olivier Grodecœur.

Dans cette pièce, l'orgue remplace le shô, orgue à bouche japonais accompagnant la musique gagaku. Les sons et les accords joués par les mains et les pédales représentent des shôs distincts qui interprètent chacun une musique de type et de dimension philosophique différents. Ces trois couches de sons forment une toile dense et fournie, convergent et s'unissent par moments en harmonies riches semblables aux fragments de l'instrument d'origine, puis divergent en textures contrastantes.

Toshio Hosokawa

Traduit de l'anglais par **Aude Grandveau**

PHILIPP MAINTZ

FERNER, UND IMMER FERNER

ANNÉE DE COMPOSITION

2007/2008

EFFECTIF

Orgue solo

DURÉE

14 minutes

ÉDITEUR

Bärenreiter

Cette pièce, commandée par l'église Saint-Martin à Kassel, a été créée le 25 août 2007 à Kassel par Eckhard Manz — à qui l'œuvre est dédiée. Il s'agit de la création de la version révisée.

Mes premières « compositions » étaient des pièces pour orgue et, à douze ans, mon rêve était de devenir organiste titulaire à l'église Saint-Sulpice de Paris. Ma pièce pour orgue *ferner, und immer ferner* est donc, en quelque sorte, l'expression de mon amour pour cet instrument, que je n'ai jamais appris à jouer comme je l'aurais souhaité.

La pièce se déploie entre deux pôles : d'un côté le *Kyrie* de la *Messe de L'homme armé sexti toni* de Josquin Desprez et, de l'autre, l'extrait d'un texte de Georges Bataille : *Madame Edwarda*, qui avance la question de Dieu qui se serait détourné du monde : *Jenseits und über alles hinaus... ferner, und immer ferner... ER SELBST, in Ekstase über einer Leere... Und jetzt? ICH ZITTE* (au-delà, et de tout...

plus loin, et toujours plus loin... LUI-MÊME, en extase au-dessus d'un vide... et maintenant ? Je TREMBLE).

ferner, und immer ferner détient la statique de sa disposition formelle de la musique de Desprez : ma musique modifie les atmosphères, les proportions, l'apparence de sons isolés. Elle joue avec les traits de la musique de Josquin en laissant évoluer de plus en plus librement ses débauches, à la limite de l'improvisation — l'orgue étant justement l'instrument de l'improvisation par excellence. À partir de là, j'ai tissé les trames de mon développement, et laissé ma musique les dépasser — vers une direction toujours plus éloignée du point de départ. Cependant, tout au long de la période de composition, la question de Bataille, qui a toujours influencé le sens de la pièce, me restait en tête : ...Et maintenant ? Je TREMBLE.

Ma pièce pour orgue ne cherche pas à être de la musique liturgique, mais elle respecte cette connotation de l'instrument. J'ai constaté que lorsque l'on accepte l'instrument et ses singularités, de nombreuses possibilités se présentent, offrant à l'imagination des surfaces de frottement lui permettant de s'enflammer.

Si je devais nommer des modèles, je citerais les romantiques français, avec leurs symphonies pour orgue, mais aussi Charles Tournemire et ses pièces pour orgue fondées sur le mysticisme de la liturgie catholique. Une inspiration particulière provenait également des nombreux concerts et vêpres du dimanche – passés assis derrière Jean Guillou au grand orgue de Saint-Eustache – ainsi que les diverses nuits où j’ai veillé, jouant de ce magnifique instrument, expérimentant et assemblant mes idées.

Je conçois donc cette pièce pour orgue comme une musique qui a conscience de la tradition de l’instrument et qui essaye en même temps de la traduire en mon propre langage musical, inscrivant mes significations en elle.

ferner, und immer ferner est dédiée à Eckhard Manz qui, grâce à son initiative et à son engagement, en a permis l’existence et qui l’a créée à Kassel dans sa première version. Je remercie également sincèrement Jean Guillou pour ses nombreuses et précieuses influences durant la composition.

Le fait que la pièce soit créée par le brillant Francesco Filidei, ici, à Saint-Eustache, est idéal : car c’est pour cet orgue que je l’ai rêvée.

Philipp Maintz

Traduit de l’allemand par **Aude Grandveau**

HYUN-HWA CHO

RAPHAËL THIBAUT

VOX HUMANA

ANNÉE DE COMPOSITION

2008-2009

EFFECTIF

Orgue, vidéo et dispositif électronique

DURÉE

13 minutes

ÉDITEUR

Inédit

Performance audiovisuelle réalisée par Hyun-Hwa Cho (dans le cadre de la deuxième année du cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam) et Raphaël Thibault (dans le cadre de la deuxième année du cursus du Fresnoy-Studio national des arts contemporains). Encadrement pédagogique : Jean Lochard (Ircam) et Christian Rizzo (Fresnoy). Création.

L'orgue – le magnifique instrument de Saint-Eustache – est ici considéré comme l'un des instruments les plus anciens mettant en œuvre la synthèse sonore additive, bien avant que les connaissances scientifiques n'en expliquent les principes. Ce synthétiseur « intuitif » est prolongé par un gigantesque synthétiseur contemporain, électronique lui, grâce auquel plusieurs types de synthèse sonore sont explorés. La vidéo, intimement

liée aux inflexions de la partition musicale, est projetée sur toute la largeur de la nef de l'église. Convoquant danse contemporaine et animation 3D, elle met en scène deux corps perdus dans un environnement abstrait : étrange abysse, habitée de structures architecturales impossibles et de phénomènes lumineux atmosphériques.

La composition musicale s'attache à faire naître une parole de l'instrument, véritable « vox humana » qui émerge à la frontière ambiguë entre le son électronique et le son acoustique. L'unité est rendue possible grâce à la richesse sonore de l'orgue de Saint-Eustache – qui se déploie jusqu'au 9^e harmonique – et à un travail de synthèse vocale notamment faisant écho au jeu d'orgue ancien « vox humana » qui cherchait déjà à imiter la voix humaine.

Hyun-Hwa Cho

La vidéo montre deux êtres humains projetés dans un univers noir dépourvu de dimensions : une maison continuellement inhabitée ou un dedans que ne double aucun dehors. En écho à cette envahissement par des corps étrangers, l'espace est parcouru de convulsions tectoniques : des volumes s'assemblent, se brisent et se déplacent, dans une tentative de réajustement d'un environnement en déséquilibre.

Pour finir, ces structures spatiales vont migrer dans des paysages réels — ciels calmes ou paysages inhabités — et les personnages disparaître dans l'obscurité de galeries souterraines. Les images participent ainsi de la *révélation graduelle* de changements d'états des corps comme de l'espace physique, selon des vitesses paradoxales.

Raphaël Thibault



IANNIS XENAKIS

GMEEORH

ANNÉE DE COMPOSITION

1974

EFFECTIF

Orgue solo

DURÉE

20 minutes

ÉDITEUR

Salabert

Cette pièce, commandée par le Festival international de musique contemporaine pour orgue du Hartt College of Music de l'université de Hartford (Connecticut), a été créée en 1974 au Hartt College of Music par Clyde Holloway — à qui l'œuvre est dédiée — dans le cadre du Festival.

Cette œuvre a été écrite pour l'orgue Gress-Miles installé en 1972 au South Congregational Church à New Britain (États-Unis). C'est John Holtz — professeur et président des musiques d'orgue et liturgique à Hartt College, et président de ce festival — qui a spécialement enregistré sur bande un par un tous les jeux et leurs étendues afin que je puisse composer en tenant compte des sonorités concrètes. Je lui en sais gré.

La partition d'origine était souvent écrite sur plusieurs portées par clavier. Les versions de la présente partition, réduites à un nombre minimum de portées par clavier et par main, ont été

réalisées en collaboration avec Françoise Rieunier et Xavier Darasse. Je les remercie vivement.

À la suite d'*Erikhthon* pour piano et orchestre, *Gmeeorh* (anagramme libre de « organon ») poursuit la recherche d'une généralisation du principe mélodique, en utilisant des arborescences (clonations) linéaires qui subissent des transformations homothétiques, des rotations, des distortions, des expansions, etc.

La registration et les jeux indiqués constituent un modèle à respecter autant que possible. Ne s'en écarter qu'en restant dans, et en s'inspirant de, l'esprit et les sonorités de ce modèle.

Iannis Xenakis

BIOGRAPHIES

COMPOSITEURS - VIDÉASTE



Hyun-Hwa Cho © Hyun-Hwa Cho

HYUN-HWA CHO

Compositrice, organiste et pianiste, Hyun-Hwa Cho est née en 1977 à Séoul (Corée du Sud). Elle débute le piano à l'âge de cinq ans et se produit dès l'âge de quinze ans sur plusieurs scènes de la musique contemporaine à Séoul ; elle participe à une vingtaine de créations. Parallèlement, elle suit des cours de composition auprès de Sukhi Kang à l'université de Séoul et obtient une licence.

Elle entre au conservatoire de Paris en 2003 et obtient le premier prix d'orchestration à l'unanimité dans la classe de Michèle Reverdy et est admise, la même année, dans la classe de composition d'Emmanuel Nunes. Elle étudie également la musique électronique avec Luis Naón, Yann Geslin et Tom Mays.

De 2005 à 2007, encouragée par Christian Mouyen, elle se perfectionne à l'orgue auprès de François-Henri Houbart au conservatoire à rayonnement régional de Rueil-Malmaison et reçoit un premier prix à l'unanimité, un prix d'excellence et le diplôme de perfectionnement. Elle est actuellement organiste pour la communauté coréenne à l'église des Billettes à Paris.

Ses pièces instrumentales sont créées notamment dans le cadre des stages d'été du Centre Acanthes (2007) et de la session de la composition à l'Abbaye de Royaumont (2008). Ses pièces électroniques, quant à elles, sont sélectionnées dans les concours internationaux (Bourges en 2006 et Festival Futura à Brest en 2007). En 2007, elle participe au stage acousmonium du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. De 2007 à 2009, elle suit les deux années du Coursus de composition et d'informatique musicale à l'Ircam.

Elle est actuellement étudiante en master au Conservatoire de Paris auprès de Stefano Gervasoni.

© Ircam-Centre Pompidou/2009



TOSHIO HOSOKAWA

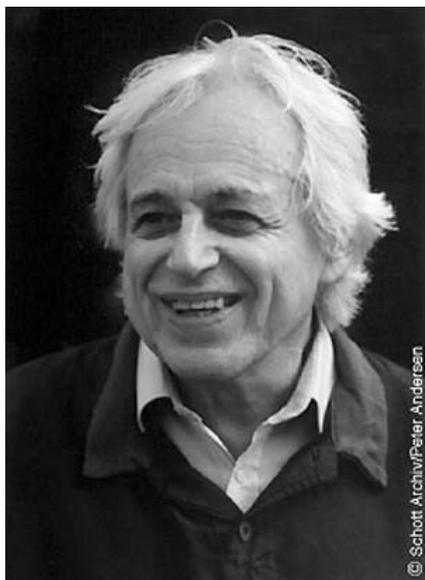
Né le 23 octobre 1955 à Hiroshima (Japon), Toshio Hosokawa se forme au piano, au contrepoint et à l'harmonie à Tokyo. En 1976, il s'installe à Berlin où il étudie la composition avec Isang Yun, le piano avec Rolf Kuhnert et l'analyse avec Witold Szalonek à la Hochschule der Künste. Il participe également aux cours d'été de Darmstadt en 1980 et suit l'enseignement de Klaus Huber et de Brian Ferneyhough à la Hochschule für Musik de Fribourg-en-Brisgau (1983-1986). Klaus Huber encourage alors le compositeur à s'intéresser à ses origines musicales. Cette démarche double sera fondatrice d'une œuvre qui puise ses sources aussi bien dans la grande tradition occidentale – Bach, Beethoven, Mozart, Schubert, Nono, Lachenmann, Huber – que dans la musique savante traditionnelle du Japon, notamment le gagaku, l'ancienne musique de cour. Il est invité dans les plus grands festivals de musique contemporaine en Europe comme compositeur en résidence, compositeur invité ou conférencier. Il collabore étroitement avec le Chœur

de la Radio WDR de Cologne et est compositeur en résidence au Deutsches Symphonie Orchester pour la saison 2006/2007. En 1989, il fonde un festival de musique contemporaine à Akiyoshidai (Japon) qu'il dirige jusqu'en 1998. Son catalogue comprend des œuvres pour orchestre, des concertos, de la musique de chambre, de la musique pour instruments traditionnels japonais, des musiques de film, des opéras. Ses œuvres, privilégiant la lenteur, un caractère étale et méditatif dont la dimension spirituelle n'est jamais absente, sont souvent composées en vastes cycles. Les thématiques du voyage intérieur et des liens entre l'individu et la nature traversent nombre d'entre elles.

Compositeur en résidence à l'orchestre symphonique de Tokyo depuis 1998, Toshio Hosokawa est le directeur musical du Festival international de musique de Takefu et est membre de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin depuis 2001. Il est également professeur invité au Collège de musique de Tokyo depuis 2004 et membre de l'Institute for advanced study de Berlin en 2006. Il anime des conférences dans le cadre des cours d'été de Darmstadt depuis 1990.

En tant que lauréat des commandes Roche, il travaille actuellement sur une pièce qui sera créée par l'Orchestre de Cleveland en 2010 dans le cadre du festival de Lucerne.

© Ircam-Centre Pompidou/2009



GYÖRGY LIGETI

Né en 1923 en Roumanie, György Ligeti étudie la composition auprès de Ferenc Farkas au conservatoire de Cluj (1941-1943) puis à l'académie Franz Liszt à Budapest (1945-1949). Il fuit la Hongrie en 1956 et se rend à Vienne, puis à Cologne où il est accueilli par Karlheinz Stockhausen. De 1957 à 1959, il travaille au studio électronique de la WDR et rencontre, entre autres, Pierre Boulez, Luciano Berio et Mauricio Kagel. Durant la période hongroise, sa musique témoigne essentiellement de l'influence de Bartók et Kodály. Ses pièces pour orchestre *Apparitions* (1958-1959) et *Atmosphères* (1961) attestent d'un nouveau style caractérisé par une polyphonie très dense (ou micro-polyphonie) et un développement formel statique. Le *Requiem* (1963-1965), *Lux aeterna* (1966), *Continuum* (1968), le *Quatuor à cordes n°2* (1968) et le *Kammerkonzert* (1969-1970) comptent parmi ses œuvres les plus importantes. Il est professeur de composition à la Musikhochschule de Hambourg de 1973 à 1989. Après son opéra *Le Grand*

Macabre (1974-1977/1996), il développe une technique de composition influencée à la fois par la polyphonie du XIV^e siècle et par différentes musiques ethniques. Ses œuvres des années 1980-1990 se fondent sur ces héritages multiples : trio, études pour piano, concerto pour piano, concerto pour violon, sonate pour alto solo. Il obtient de nombreux prix et récompenses (commandeur dans l'Ordre national des Arts et des Lettres et prix de composition de la Fondation Prince Pierre de Monaco en 1988, prix Ernst von Siemens en 1993, prix de l'Unesco en 1996...) et est membre des académies des arts de Hambourg et de Munich. En 2000, il reçoit le prix Sibelius de la Fondation Jenny et Antti Wihuri à Helsinki et, en 2001, le prix Kyoto des arts et des sciences pour l'ensemble de son œuvre. Il est décoré d'une médaille par le sénat de la Ville de Hambourg pour son quatre-vingtième anniversaire et il obtient le prix Theodor W. Adorno de la Ville de Francfort en 2003. En 2004, il reçoit le prix Polar Music de l'Académie royale de musique de Suède. György Ligeti est décédé le 12 juin 2006 à Vienne.



PHILIPP MAINTZ

Né en 1977 à Aix-la-Chapelle (Allemagne), Philipp Maintz y étudie la composition avec Michael Reudenbach de 1993 à 1997 ainsi que la théorie et le piano à l'École de musique sacrée. Il poursuit ses études de composition auprès de Robert HP Platz au conservatoire de Maastricht et obtient une maîtrise avec mention en 2003. En 2001, il est invité à travailler au studio de musique électronique de l'université de Liège et, de 2003 à 2005, il est l'élève de Karlheinz Essl au Studio for advanced music & media technology du conservatoire Bruckner à Linz (Autriche). Parallèlement, il suit des cours au Centre de recherches et de formations musicales de Wallonie à l'université de Liège et participe au stage de composition et d'informatique musicale de l'Ircam en 2003. Il est compositeur en résidence à la Maison des artistes de Schreyahn (Allemagne) en 2004.

Ses œuvres sont interprétées dans les plus grands festivals internationaux comme Gaudeamus, Salzbourg, Ars Nova, Witten, Wien Modern et Musica ; par de prestigieux ensembles comme le

Quatuor Arditti, l'Ensemble intercontemporain, les orchestres symphoniques de la BBC et de la SWR à Stuttgart. Il reçoit de nombreuses récompenses, notamment une bourse des cours d'été de Darmstadt et une autre de la Fondation Ernst von Siemens.

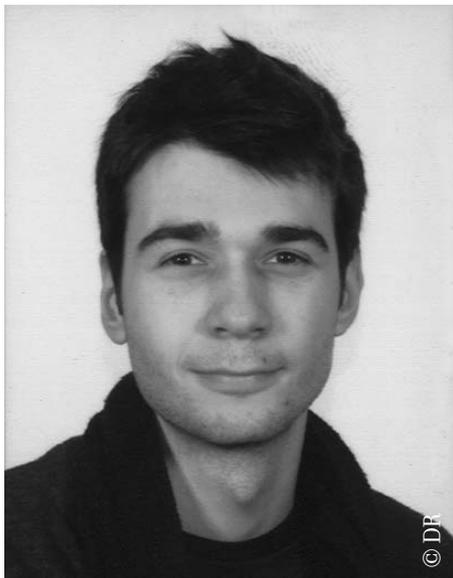
Ses principales œuvres regroupent le quatuor à cordes *INNER CIRCLE*, créé par le Quatuor Arditti dans le cadre du festival de Witten en 2004 ; *heftige landschaft mit 16 bäumen*, pour grand orchestre, commandée par le festival de Salzbourg en 2005 ; *LIED (geborsten)*, créée par l'ensemble Intégrales dans le cadre du festival Wien Modern en 2005 ; *fluchtlinie*, sur *Les Chants de Maldoror* de Lautréamont, créée à Hambourg avec l'ensemble Scharoun de l'orchestre philharmonique de Berlin en mai 2007.

L'opéra *MALDOROR* également inspiré de ces *Chants*, commande de la Biennale de Munich, sera créé en 2010 dans le cadre du festival, en coproduction avec Aix-la-Chapelle et Bâle ; tirée de cet opéra, *océan*, étude commandée par l'Ircam, a été créée en janvier 2008 par l'Ensemble intercontemporain au Centre Pompidou.

En 2007, Philippe Maintz reçoit une bourse d'études du gouvernement fédéral pour la Cité internationale des arts à Paris et, en 2009, il est compositeur en résidence à l'Académie Schloss Solitude à Stuttgart. En 2010, il sera lauréat de la bourse de l'Académie allemande (Villa Massimo) à Rome.

Le compositeur vit actuellement à Berlin.

© Ircam-Centre Pompidou/2008

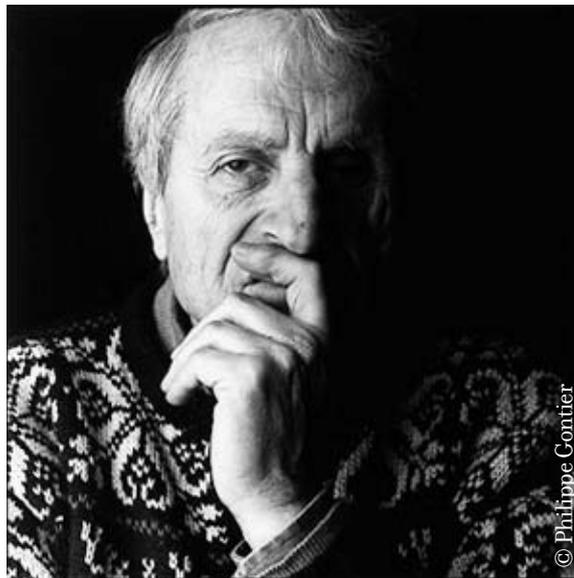


RAPHAËL THIBAULT

Né en France en 1980, Raphaël Thibault vit et travaille à Paris. Diplômé en 2004 de l'École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD) à Paris, il travaille tout d'abord dans le design lumière et la scénographie, notamment pour l'artiste Keiichi Tahara. Il complète ses études à Kyoto pendant deux ans et demi, période intense où il réalise son premier long-métrage, *Forbidden Loss*.

Il revient en France en 2007 et entre au Fresnoy-Studio national des arts contemporains où il poursuit ses recherches cinématographiques développées au Japon au travers d'un court-métrage sans dialogues, *Mange-bitume*.

En 2008 démarre le projet *Vox Humana*, une performance audiovisuelle écrite à quatre mains, qui constitue une tentative de concilier langage cinématographique et spectacle *in situ*. Il en résulte une pièce complexe, convoquant de nombreuses technologies numériques de pointe, et qui marque un tournant dans la démarche esthétique de ce jeune artiste.



IANNIS XENAKIS

Compositeur, architecte et ingénieur civil, Iannis Xenakis est né en 1922 à Braïla (Roumanie) et décédé en 2001 à Paris. Résistant de la Seconde Guerre mondiale puis condamné à mort, il est réfugié politique en France depuis 1947 et naturalisé français depuis 1965. Il étudie à l'Institut polytechnique d'Athènes avant d'entreprendre des études de composition musicale à Gravesano avec Hermann Scherchen puis au conservatoire de Paris avec Olivier Messiaen. De 1947 à 1960, il est collaborateur de Le Corbusier comme ingénieur et architecte. Il est l'inventeur des concepts de masses musicales, de musique stochastique, de musique symbolique. Ayant introduit le calcul des probabilités et la théorie des ensembles dans la composition des musiques instrumentales, il fut l'un des premiers à se servir de l'ordinateur pour le calcul de la forme musicale. Pionnier également dans le domaine de l'électroacoustique, auteur de plus d'une centaine d'œuvres pour toutes formations, il apparaît aujourd'hui

comme l'une des figures les plus radicales de l'avant-garde, ayant inventé la plupart des techniques compositionnelles caractéristiques de la musique d'après 1945. Il est l'architecte du Pavillon Philips à l'Exposition universelle de Bruxelles en 1958 ainsi que d'autres réalisations architecturales comme le Couvent de La Tourette (1955). Il a composé *Polytopes* (spectacles, sons et lumières) pour le Pavillon français de l'Exposition de Montréal (1967), pour le spectacle *Persepolis* à Persepolis en Iran (1971), pour le *Polytope de Cluny* à Paris (1972), pour le *Polytope de Mycènes* en Grèce (1978) et pour le *Diatope* à l'inauguration du Centre Pompidou à Paris (1978). Il est fondateur et président (en 1965) du Centre de mathématique et automatique musicales (CEMAMu) de Paris et fondateur du Center for mathematical and automated music (CMAM) de l'université d'Indiana (1967-1972). Il a enseigné à l'université d'Indiana, à la City University à Londres et à l'université de Paris-Sorbonne. Il a également été chercheur au CNRS.

BIOGRAPHIES

INTERPRÈTES

FRANCESCO FILIDEI orgue

Né à Pise en 1973, Francesco Filidei étudie au conservatoire Luigi Cherubini à Florence où il remporte les premiers prix à l'unanimité d'orgue et de composition. Il suit ensuite les cours de perfectionnement de Salvatore Sciarrino, Sylvano Bussotti, Giacomo Manzoni et Jean Guillou à Zurich. En 1999, il entre premier nommé au Conservatoire national supérieur de Paris et étudie la composition auprès de Marco Stroppa et Frédéric Durieux, ainsi que l'analyse auprès de Michaël Levinas. Il obtient son diplôme de formation supérieure de composition avec une mention très bien en 2005. Parallèlement, il participe au Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam en 2000 – où il suit l'enseignement de Philippe Leroux – et à la session de composition Voix nouvelles de la Fondation Royaumont en 2004.

Il se produit en concert en interprétant l'intégrale des œuvres de Franz Liszt, ses propres compositions pour orgue et piano, ainsi que les créations de compositeurs comme Wolfgang Rihm, Noriko Baba, Mauro Lanza, Helmut Oehring et Jacques Lenot. Comme soliste, il est invité notamment à la Philharmonie de Berlin, au Festival d'Automne à Paris, au festival Archipel à Genève, à la Biennale de Venise, à

l'Ircam et au Forum Neues Musiktheater de Stuttgart. Ses œuvres, éditées par Rai Trade et Ars Publica, sont interprétées par diverses formations, comme Alter Ego, L'Itinéraire, Cairn, l'Instant Donné, le Nouvel Ensemble Modern, Court-circuit, l'Ensemble intercontemporain, les Percussions de Strasbourg, le Klangforum Wien et l'ensemble Recherche. Il participe à des enregistrements pour Radio France, Rai Tre et la Radio Suisse Romande.

Après avoir obtenu une commande de l'Ircam en 2005 et un prix de la Ville de Salzbourg, il est compositeur en résidence à l'Académie Schloss Solitude à Stuttgart en 2006 et membre de la Casa de Velázquez à Madrid en 2007.

JEAN LOCHARD

réalisateur en informatique musicale chargé de l'enseignement

Jean Lochard débute la clarinette à l'âge de dix ans. Il s'oriente vers des études scientifiques et obtient une maîtrise de physique fondamentale. Il collabore à l'étude de l'harmonica diatonique au laboratoire d'acoustique musicale de l'université Pierre et Marie Curie. Parallèlement, il pratique activement les musiques électroniques et dirige le groupe Trippoptac pour lequel il compose plusieurs pièces pour instrumentarium

Orff et cloches à mains. Il participe à de nombreux spectacles vivants comme musicien conteur de l'association Conteurs des Villes, Conteurs des Champs. Aujourd'hui, il enseigne les techniques d'analyse-synthèse, l'acoustique musicale et le temps réel au sein du département Pédagogie & Action culturelle de l'Ircam. Il poursuit par ailleurs son travail de « musicien électronique » : remix d'Emilie Simon (2003), conception de la partie temps réel de la tournée européenne d'Avril (2004), ciné-concerts, création d'une application dans Max/MSP pour « Karlax », un nouvel instrument pour l'électronique *live*, conception d'installations pour Pierre Estève et d'un séquenceur pour la tournée « IN>DOORS » de Jean-Michel Jarre (2009)...

ÉQUIPES TECHNIQUES

Noriko Baba, Vincent Crosnier, assistants à la registration
IRCAM

Christophe Mazzella, ingénieur du son

Jean-Marc Letang, régisseur

Benjamin Fournier, régisseur son

Guillaume Tahon, stagiaire son

Patrick Bastien, régisseur lumières

FRESNOY

Eric Prigent, coordination création numérique

Jacky Lautem, directeur de production

Emmanuel Debriffe, chargé de production

ÉGLISE SAINT-EUSTACHE

Emilian Fiodot, Houcine Chabhan, sacristains de
l'église Saint-Eustache

Réalisation du programme

Aude Grandveau

PENSEZ À VOTRE PASS AGORA !

10 €

le spectacle

À partir de 4 spectacles différents
par personne.



Renseignements

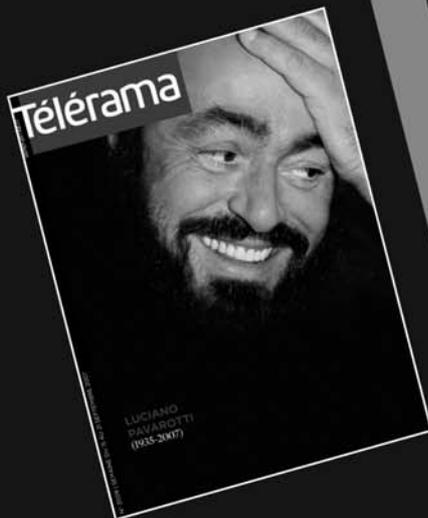
www.ircam.fr / 01 44 78 12 40

Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT

PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre,
la musique, la danse, l'art...
Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama.



Ircam

INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, d'un festival fédérateur, de tournées en France et à l'étranger.

L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel, Agora, permet la présentation de ces créations au public.

L'Ircam est un centre de recherche à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses universités et entreprises internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, traitement de signal, informatique (langages, temps réel, bases de données, interfaces homme-machine), musicologie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme le multimédia, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (industries culturelles, télécommunications, informatique, automobile et transports...).

L'Ircam est un lieu de formation à l'informatique musicale. Son Cours et ses stages réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux font référence en matière de formation professionnelle. Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Éducation nationale et les conservatoires. L'Ircam s'est enfin engagé dans des formations universitaires avec l'université Paris-VI pour l'accueil du master Acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique.

Depuis 2006, la politique artistique est devenue politique générale de l'institut. Une série de réformes propulse simultanément la création, la technologie et leur transmission vers les publics. Réforme de la saison avec de nombreux coproducteurs et de nouvelles esthétiques en présence ; réforme du pôle spectacle quittant le laboratoire pour investir les scènes musicales et le spectacle vivant ; réforme du Cours déployé en deux années avec de nouveaux partenaires ; réforme des documentations assurant la transmission et la pérennité des œuvres ; création de la « compagnie Ircam » portant un répertoire en France et à l'étranger ; création d'une action culturelle, d'un Journal de la création et de nouvelles médiations pour les publics. Ce chantier place l'Ircam au cœur d'un espace sensible partagé.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture.

LE FESTIVAL AGORA 2009 EST PRODUIT ET ORGANISÉ PAR L'IRCAM-CENTRE POMPIDOU

INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION
ACOUSTIQUE/MUSIQUE



L'Ircam, association loi 1901, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).



L'ÉQUIPE D'AGORA 2009

DIRECTION

Frank Madlener

COORDINATION

Céline Chouffot

SYMPOSIUM ET SAME

Hugues Vinet | Andrew Gerzso |
Gérard Assayag | Frédéric Bevilacqua |
Olivier Warusfel | Sylvie Benoit |
Florence Quilliard

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Cyril Béros | Anne Becker | Fleur Gire |
Natacha Moëgne-Loccoz

PRODUCTION

Alain Jacquinot | Pascale Bondu |
Sylvain Cadars | Nicolas Chaussy |
Christophe Égéa | Agnès Fin |
Anne Guyonnet | Jérémie Henrot |
Maxime Le Saux | David Poissonnier |
Stéphanie Racco | Lætitia Scalliet |
Frédéric Vandromme

COMMUNICATION

Claire Marquet | Murielle Ducas |
Sylvia Gomes | Vincent Gourson |
Aude Grandveau | Deborah Lopatin |
Delphine Oster | Marine Zurfluh

BILLETTERIE

Paola Palumbo | Pamela Chébani |
Alexandra Guzik | Stéphanie Leroy

RELATIONS PRESSE

Opus 64 | Valérie Samuel |
Marine Nicodeau | Amélie de Pange

PRESSE SCIENTIFIQUE

Eracom | Estelle Reine-Adélaïde

EN PARTENARIAT AVEC

- Le Centre Pompidou, Département du développement culturel (Cinémas, Revues parlées, Spectacles vivants)
- Le CENTQUATRE
- La Cité de la musique
- Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains
- Radio France

AVEC LE SOUTIEN DE

- La Caisse des Dépôts
- Le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris
- L'EACEA (Education Audiovisual and Culture Executive Agency) - Projet Culture 2007-2013 de l'Union européenne
- La Fondation d'entreprise Hermès
- Le Réseau Varèse
- La SACD (Société des auteurs, compositeurs dramatiques - Action culturelle)
- La Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)

L'Ircam est membre du Réseau Varèse, subventionné par le programme Culture 2000 de l'Union européenne.

EN COLLABORATION AVEC

- Le Festival d'Orgue de Saint-Eustache
- Le Musée d'Orsay
- Le Musée du Louvre
- L'Orchestre de Paris
- Siemens
- Siemens Arts Program
- Le Théâtre du Châtelet

L'IRCAM REMERCIÉ SES PARTENAIRES MÉDIAS

France Musique, France Culture, Télérama

Retrouvez les concerts d'Agora 2009 sur France Musique. Plus d'informations sur francemusique.com



Siemens artsprogram



Musée d'Orsay



MÉCÉNAT

Mécène principal pour l'innovation à l'Ircam, la Fondation Jean-Luc Lagardère soutient les jeunes talents dans les domaines de l'écrit et de l'audiovisuel, de la musique et du numérique. Conjuguant créativité, recherche et solidarité, elle défiche avec l'Ircam des voies nouvelles en finançant une thèse de doctorat ainsi que les « Ateliers de la création ».

www.fondation-jeanlucagardere.fr

